

Vivaldi
MANDOLINE AVI AVITAL



FÉV.
2025

Vivaldi

1H15 sans entracte

ANGERS · CENTRE DE CONGRÈS

DIMANCHE 23 FÉVRIER · 17H

JEUDI 27 FÉVRIER · 20H

NANTES · LA CITÉ DES CONGRÈS

MARDI 25 FÉVRIER · 20H

MERCREDI 26 FÉVRIER · 20H

ANTONIO VIVALDI 1678 - 1741

Concerto pour mandoline RV 93

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685 - 1750

Concerto pour violon BWV 1056R

Arrangement Avi Avital

ANTONIO VIVALDI 1678 - 1741

Concerto pour mandoline RV 425

JEAN-SÉBASTIEN BACH 1685 - 1750

Concerto pour violon RV 1041

Arrangement Avi Avital

SULKHAN TSINTSADZE 1925 - 1991

Miniatures sur des thèmes folkloriques géorgiens

BÉLA BARTÓK 1881 - 1945

Danses populaires roumaines

Avi Avital mandoline

Avant-scène

Angers et Nantes uniquement

Retrouvez le mandoliniste Avi Avital
pour une présentation du concert sur la scène
de 16h30 à 16h40 (concert de 17h)
de 19h30 à 19h40 (concerts de 20h)

CORDEMAIS · LA PASSERELLE

SAMEDI 22 FÉVRIER · 20H30

PORNICHET · QUAI DES ARTS

VENDREDI 28 FEV · 20H30

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

Vivaldi

CONCERT
SYMPHONIQUE

Concerts menés par Avi Avital à la mandoline

Le catalogue de Vivaldi, celui que l'on nomma le « Prêtre roux » référence plus de 500 concertos, genre qui trouve ici son premier maître. Vivaldi multiplia les possibilités expressives de tous les instruments en usage à l'époque, mais il réserva une place extraordinaire à la mandoline. Les concertos de Bach furent en partie inspirés par les lumières de l'Italie et la fantaisie sans limite de ses compositeurs. Avi Avital leur offre un nouveau regard grâce à la virtuosité et l'étonnante personnalité de son jeu. Mais, le répertoire de la mandoline ne s'arrête pas à l'univers baroque. En témoignent les étonnantes et enthousiasmantes transcriptions de Tsintsadze et de Bartók que nous propose le soliste.

Concerto pour mandoline en ré majeur RV 93 **Antonio Vivaldi**

Avi Avital mandoline

1. **Allegro giusto**
2. **Largo**
3. **Finale – allegro**

“ Je me suis toujours demandé quelle était exactement mon identité en tant que musicien. Où se trouve la frontière entre le classique, le jazz et le folk ? Et où est-ce que je me situe ?

Avi Avital mandoliniste

L'esprit de Venise

Dans ses concertos, Vivaldi choisit des schémas simples, faisant alterner les mouvements (vif - lent - vif) et les tonalités majeur et mineur. Ces paramètres enrichissent chaque mouvement de variations de caractères, qui s'inscrivent dans l'esprit de la commedia dell'arte. La musique se fait imitative, impressionniste, bruitiste. L'esprit de Venise, en somme...

Le **Concerto en ré majeur RV 93** daterait des années 1730-1731. À l'origine, l'ouvrage fut composé pour le luth, voire le théorbe, deux violons et basse continue. L'œuvre fait partie d'une série de partitions dédiées au Comte Johann Joseph von Wrtby (1669-1734), gouverneur en Bohême. Vivaldi aurait rencontré ce fonctionnaire très influent lors d'un séjour à Prague, en 1730. Les œuvres pour luth de Vivaldi sont jouables à la mandoline, instrument utilisant un plectre et dont la partie s'écrit en clé de sol.

Le premier mouvement, *Allegro giusto* est plein de joie et de lumière avec de petits effets "piquants". Le charme de la petite rengaine est tout pastoral. Le second mouvement, *largo*, déploie l'une des plus belles mélodies des concertos de Vivaldi. Le chant délicat de la mandoline est soutenu par l'écran *legato* de l'accompagnement. La musique devient contemplative. Le *finale* est spécifié *allegro*. Délicieusement ciselée, l'écriture est mouvante sur un rythme pulsé.

Le saviez
-VOUS

?

Issue de la famille des luths, la mandoline a connu son apogée en Italie à l'époque baroque, devenant l'un des instruments typiques de la musique de chambre comme des soirées galantes : Mozart ne la fait-il pas jouer par *Don Giovanni* pour sa fameuse Sérénade ?

VIVALDI

Concerto pour mandoline
en ré majeur

Venice Baroque Orchestra
Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)



Concerto pour violon en sol mineur BWV 1056R

Jean-Sébastien Bach

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

1. **Allegro**
2. **Largo**
3. **Finale, Presto**



BACH
Concerto pour violon en sol mineur BWV 1056R
Kammerakademie de Potsdam
Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)

Un concerto baroque

La Lettre « R » qui suit la référence de certaines partitions indique qu'il s'agit d'œuvres reconstituées à partir des concertos pour clavecin, eux-mêmes destinés à l'origine au violon solo et proposés souvent pour d'autres instruments. Sans certitude absolue, les œuvres furent ainsi utilisées au gré des besoins, transcrites, transposées, arrangées, « recyclées » par Bach ou bien ses enfants. Avi Avital emploie le même procédé, adaptant le concerto dans l'esprit baroque.

Le **Concerto BWV1056** que l'on connaît dans sa version en fa mineur, cette fois-ci pour clavecin, fut composé à Leipzig en 1738. Le modèle italien qui s'impose déjà dans les versions connues est encore plus patent grâce au jeu de la mandoline.

Le chant incessant de l'*Allegro* semble s'extraire du doux balancement des cordes et prendre son autonomie. Le célèbre thème du mouvement lent, *Largo*, fut à l'origine utilisé comme sinfonia avec hautbois soliste dans la **Cantate BWV 156** « *Ich steh' mit einem Fuss im Grabe* ». Il s'agit de l'une des dernières cantates que Bach composa à Leipzig et qui fut créée en 1729. À la différence de ce que l'on entend dans la cantate, l'accompagnement des cordes est joué pizzicato. Bach fait clairement référence aux compositeurs

véniens, suggérant que le soliste improvise sa propre partie. Le *Finale, Presto*, met en valeur la virtuosité du soliste porté par l'écriture complexe des cordes qui alternent entre jeu arco et pizzicato.

Connaissez-vous la Mandoline ?

Milanaise ou Napolitaine, Génoise ou Florentine, soprano, alto, basse et même plus rarement contrebasse... décidemment, la mandoline n'est pas une petite guitare ! Une caisse de résonance en forme d'amande ou de larme, un fond bombé comme le luth, des cordes doublées, un manche très étroit, et la voilà prête pour accompagner tous les chanteurs itinérants. Bien évidemment, vu son succès populaire, les compositeurs savants - Vivaldi en tête - ne pouvaient l'ignorer.

Concerto pour mandoline en ut majeur RV 425

Antonio Vivaldi

1. **Allegro**
2. **Largo**
3. **Finale, Allegro**

Comme une fête vénitienne

Le **Concerto en ut majeur RV 425** fut composé directement pour la mandoline. Il est l'un des plus célèbres de Vivaldi.

La pulsation rythmique du premier mouvement, *Allegro*, met en valeur le jeu percussif des instruments sur une danse au rythme obsédant. Le soliste peut offrir les ornements, les dynamiques et les contrastes les plus variés. C'est l'art suggéré de l'improvisation qui est l'un des fondements de la musique baroque. Dès les premières mesures du *largo*, le chant est comme murmuré, accompagné par les *pizzicati* des cordes qui, par contraste, tiennent les notes longues dans les fins de phrases. Une écriture si épurée et dans laquelle chaque note s'entend et procure

une intense émotion. Le *finale*, à nouveau un *Allegro*, est une bacchanale, une fête vénitienne spectaculaire. La virtuosité débridée et l'humour y sont le prélude aux réjouissances promises.

La petite **Anecdote**

L'outil de cuisine qui s'appelle mandoline également tient son nom de l'instrument. En effet, son créateur Jean Bron en 1946 a trouvé que gratter ses légumes sur ces lames ressemblait à gratter une mandoline !

“ Je n’ai pas au-dessus
de ma tête l’ombre de géants
comme Arthur Rubinstein
ou Yehudi Mehuin.
Je n’ai aucun chemin à suivre !

Avi Avital mandoliniste



BACH

Concerto pour violon en la mineur
BWV 1041

Kammerakademie de Potsdam
Avi Avital, mandoline et direction
(Deutsche Grammophon)

Avi Avital

© DR

Concerto pour violon et orchestre en la mineur n°1 BWV 1041

Jean-Sébastien Bach

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

1. **Allegro**
2. **Andante**
3. **Finale, allegro assai**

L'influence italienne

Composé vers 1720 et créé par le violoniste Josef Spieß, premier violon de l'Orchestre de la cour de Coethen, ce célèbre concerto est l'un des rares opus de Bach qui nous soit parvenu sous sa forme originale car il fut destiné au violon. Avi Avital nous fait entendre son propre arrangement pour la mandoline.

En décembre 1717, Bach est nommé à Coethen. La musique religieuse y passe au second plan car le culte réformé, calviniste de la cour ne tolère aucune musique durant les offices. Le jeune prince Leopold d'Anhalt-Coethen a reçu l'enseignement du compositeur Johann David Heinichen (1683-1729). Son caractère est des plus ouverts. Il est l'auteur de cette phrase des plus surprenantes dans la première moitié du 17^e siècle dont Montesquieu aurait pu également réclamer la paternité : « *Le suprême bonheur règne quand les sujets d'un pays sont protégés dans la liberté de leur conscience.* » À Coethen, Bach a toute la confiance du prince et il travaille sans se préoccuper des soucis matériels.

Hélas, en juillet 1720, au retour d'un voyage à Carlsbad, il apprend la disparition de sa femme, Maria Barbara. Elle fait suite à la perte de deux de ses six enfants. La frénésie qu'il déploie dans le travail lui permet d'oublier la tristesse du quotidien. La période de Coethen est considérée comme l'une des plus productives de sa vie : partitas, sonates, suites pour violon seul, violoncelle seul, concertos pour clavier, premier Livre du Clavier bien tempéré et concertos pour violon, autant d'œuvres datées de cette époque...

La structure du concerto est héritée de l'école italienne avec ses trois mouvements caractéristiques : vif, lent, vif. L'écriture revendique une filiation avec la tradition des Vivaldi, Torelli, Corelli... Filiation d'autant plus fascinante, que Bach sut en extraire tout l'art du chant afin de libérer sa conception du contrepoint.

Le premier mouvement, *Allegro*, équilibre à la perfection les passages dédiés au tutti puis au soliste. Le matériau est développé dans sa texture polyphonique avec une série de jeux en imitation, caractéristiques de l'écriture de Bach. Pour autant, l'influence italienne y est remarquablement affirmée grâce à la finesse sonore de la mandoline. L'*Andante* repose sur une basse obstinée et le continuo du clavecin. Dans ce cadre sonore presque austère, le soliste peut à loisir donner l'impression d'improviser les ornements les plus complexes. Le *finale, Allegro assai*, est une gigue d'une grande virtuosité. Ce rythme offre l'élan à une page qui, écoutée de manière très attentive, révèle petit à petit le raffinement de son architecture. Pour le soliste, la liberté d'interprétation est totale.

“ *La mandoline a cette chance d'avoir deux facettes : la facette savante et la facette populaire. (...) C'est pour moi un instrument qui est universel.*

Vincent Beer-Demander *mandoliniste*

Satchidao

extrait des Miniatures pour mandoline et cordes sur des thèmes folkloriques géorgiens

Sulkhan Tsintsadze

Arrangement pour mandoline d'Avi Avital

Une danse de guerre

Sulkhan Tsintsadze fut l'un des musiciens les plus emblématiques de la culture géorgienne. Dans les années 40, il occupa le poste de violoncelliste au sein du Quatuor à cordes de Géorgie. Les **Miniatures** qu'il composa pour sa formation furent les premières pièces qui firent connaître le musicien sur le plan international. En effet, dans ces pages, il réussit à combiner à la fois l'énergie rythmique et la beauté des thèmes du folklore géorgien avec l'écriture savante du quatuor à cordes dont l'influence de Dimitri Chostakovitch est notable dans cette pièce.

Les six brèves partitions dont aucune n'atteint la durée de trois minutes (**Mzkemsuri**, **Suliko**, **Lale**, **Indi-Mindi**, **Tsin Tzkaro** et **Satchidao**) associent des sources diverses de l'âme et du peuple géorgien. Cela explique qu'elles bénéficient de plusieurs arrangements instrumentaux. Ces pièces basées sur des rythmes de danse sont d'un tempérament irrésistible et la vélocité percussive de la mandoline en traduit aussi bien la rusticité que la finesse si sensuelle. L'extrait du cycle que nous entendons est la pièce **Satchidao** qui serait une danse de guerre. Avi Avital réalisa son propre arrangement en 2015.

Qui est
**Sulkhan
Tsintsadze ?**

Inconnu en France, le compositeur géorgien Sulkhan Tsintsadze (1925-1991) fut une figure marquante de la musique de cette République du temps de son intégration à l'URSS. À côté de ses rôles officiels, Président de l'Union des Compositeurs de Géorgie, directeur durant vingt-cinq ans du Conservatoire de Tbilissi, il composa opéras, opérettes, symphonies, concertos, de la musique de film et un cycle de douze quatuors à cordes.



TSINTSADZE

Satchidao

Avi Avital

Between Worlds

(Deutsche Grammophon)



Danses populaires roumaines pour orchestre

Béla Bartók

Version avec mandoline d'Avi Avital

1. Bot tánc – Danse du bâton
2. Brâul – Danse du châle
3. To pogó – Danse sur place
4. Bucsumi tánc – Danse de Boutchoum
5. Romain polka – Polka roumaine
6. Aprózó – Danse rapide

“*En 1905 j'ai entrepris la collecte et l'étude de la musique paysanne hongroise, inconnue jusqu'alors. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir trouvé un collègue dans ce travail avec Zoltán Kodály, qui, grâce à sa grande expérience et son jugement dans toutes les sphères de la musique, pouvait me servir de conseiller d'une immense valeur.*

Béla Bartók *compositeur*

Une suite d'esquisses dépaysantes

Aux côtés de son ami Zoltán Kodály, Bartók entreprit dès la fin du 19^e siècle, une collecte des chants des pays danubiens. Il enregistra et nota ces musiques populaires rugueuses, les incorporant au fil de son écriture savante. Ce fut ainsi la première tentative de classification des rythmes des peuples, classification d'autant plus délicate à réaliser que les mouvements migratoires étaient considérables.

Les couleurs et les rythmes âpres des **Danses populaires roumaines** évoquent avec un charme inouï, les confins d'une Europe qui nous paraît exotique. Ce sont les timbres des violoneux convoqués aux mariages, les danses de recrutement (les fameuses verbunkos) si importantes dans ces régions lointaines de l'empire des Habsbourg qui revivent ainsi de manière stylisée.

Bartók démontra que le rythme et la métrique étaient spécifiques à chaque peuple (la mesure à 5/8, par exemple, est peu présente dans le folklore hongrois). Dans la musique roumaine, ce sont en revanche les premiers et quatrième temps qui faut accentuer. Bartók fit ces constatations à la manière d'un scientifique, multipliant les témoignages, accordant la même importance à une mélodie qu'elle soit slovaque ou roumaine. Ces danses n'ont pas d'autre prétention que de restituer des transcriptions notées des différentes régions de Transylvanie et de Hongrie orientale. Pas une seule d'entre elles n'atteint la durée de la minute et demie. Toutes composent une suite d'esquisses dépayantes. Et pourtant, l'exotisme n'y est pas de mise et les effets ajoutés prohibés.

Du vivant de Bartók, les **Danses populaires Roumaines** furent les partitions les plus prisées des interprètes. Originellement composées pour le piano en 1915, elles gagnèrent une notoriété internationale dès 1922, dans leur version pour orchestre symphonique.

Avi Avital a réalisé un arrangement des plus instructifs. En effet, les couleurs et timbres de la mandoline ont quitté leurs origines italiennes pour celles de l'Europe centrale. C'est ainsi que l'instrument soliste donne souvent l'illusion de la percussivité et du chant mêlés du cymbalum.



Avi Avital mandoline

Avi Avital a joué de la mandoline sur les plus grandes scènes de concert internationales ; il est également compositeur ; il est Israélien et il a 46 ans. Il y a dix ans, il était le premier mandoliniste à enregistrer pour la plus prestigieuse maison de disques de musique classique, la Deutsche Grammophon. Né en 1978 en Israël, d'origine marocaine, artiste atypique et virtuose, Avi Avital exalte, transcrit et adapte des œuvres pour ce petit instrument d'un autre siècle

“ Pour nous, la musique populaire a plus de signification que pour les peuples qui ont développé depuis des siècles leur style musical particulier. Leur musique populaire a été assimilée par la musique savante, et un musicien allemand trouvera chez Bach et Beethoven ce que nous devons chercher dans nos villages : la continuité d'une tradition musicale nationale.

Zoltán Kodály compositeur



BARTÓK
 Danses populaires roumaines
 Avi Avital
Between Worlds
 (Deutsche Grammophon)

“ La mandoline est un instrument simple, intuitif. Donc, susceptible de produire de la magie. **Avi Avital**

qu'est la mandoline, pour ne pas la voir disparaître de la scène classique. Il fouille inlassablement les répertoires afin d'en extraire des pièces peu interprétées. Il est aussi le premier mandoliniste distingué par un Grammy Award, en 2010, pour son interprétation d'un Concerto pour mandoline du compositeur Avner Dorman. Avi Avital a donné ses lettres de noblesse à cet instrument à cordes pincées. Le résultat est spectaculaire et gagne le grand public.

BRASSERIE FÉLIX

PROFITEZ D'UNE REMISE
SUR VOTRE DINER

SERVICE AVANT/ APRÈS SPECTACLES

-10%*

RETROUVEZ-NOUS EN FACE DU GRAND
AUDITORIUM DE LA CITÉ DES CONGRÈS

1 rue Lefèvre-Utile
44000 Nantes



*Sur présentation du billet de spectacle du jour

www.brassriefelix.com

02 40 34 15 93

Félix